

L'ENVIRONNEMENT, LIEU D'ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Un des objectifs du projet de Rénovation de l'Enseignement Agricole est l'ouverture de l'établissement sur le milieu environnant*. L'établissement d'enseignement ne peut plus "être comparé à une "boîte" totalement isolée des influences extérieures, totalement coupée de son milieu" (1) pour deux raisons essentielles.

JUSTIFICATIONS

La première est que toute personne, adolescent ou adulte, est concernée par les activités de son environnement, de son cadre de vie, et surtout doit être en mesure d'en comprendre les transformations. On mesure trop la gravité des incidences tant individuelles que collectives, et les coûts sociaux causés par l'impréparation à ces évolutions. Aussi, l'ouverture l'école sur la vie, de l'établissement sur son environnement doit-elle permettre de multiplier les expérimentations et les innovations en classe et sur les terrains les plus variés pour tenter de dégager "des modèles pédagogiques" (2) nouveaux et diversifiés, susceptibles de préparer les adolescents à agir dans la société.

La seconde raison est que la mise en oeuvre d'une pédagogie active ouverte sur l'environnement (1) prépare les adolescents à l'autonomie dans l'action et par cet apprentissage de l'autonomie leur ouvre l'accès au statut d'adulte. Une des conditions indispensables de l'aptitude à agir est de donner aux élèves une connaissance scientifique de l'environnement en dépassant :

- l'éparpillement des disciplines actuelles, histoire, géographie, économie, écologie, biologie, agronomie, phytotechnie, zootechnie, ... ;
- l'acquisition en salle de connaissances que des activités de terrain pourraient très bien faire passer dans leurs dimensions concrètes les plus variées.

L'environnement est le lieu privilégié d'activités pédagogiques fondées sur une approche pluridisciplinaire, pour atteindre des objectifs de formation.

* Consulter aussi la fiche "En quoi l'étude régionale est-elle un point de départ pour l'élaboration du projet d'établissement ?

(1) Voir référence bibliographique n° 1

(2) On emploie le terme "modèle" par commodité. Il s'agit en fait pour chaque équipe d'imaginer et de mettre en oeuvre ses propres démarches pédagogiques.

OBJECTIFS DE FORMATION

L'activité pédagogique prenant comme support l'environnement aura pour objectif de rendre l'élève capable de mener la découverte globale du milieu étudié, d'en identifier les composantes (naturelles, économiques, sociales, culturelles, ...), d'en saisir la diversité et la dynamique, de mettre en évidence leurs interactions.

Cette découverte active permettra de développer la capacité d'observation, d'apprendre des techniques d'investigation, d'information (documentation, exposition, enquête, ...) Elle associera les travaux individuels et les travaux de groupe, en alternant des phases de travail en salle et sur le terrain avec une équipe d'enseignants et, à l'occasion, des professionnels, c'est à dire toute personne qui, par son implication dans le milieu peut contribuer à la réalisation de l'activité pédagogique.

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

Cette découverte suppose de mettre au point une démarche pédagogique pour que l'élève apprenne à formuler des hypothèses en partant des faits observés et des informations recueillies, et pour qu'il mobilise et acquière des connaissances, des méthodes et des savoir-faire (relevant de différentes disciplines) qui l'aideront à agir.

La construction de cette démarche se fera autour d'un (ou de) problème(s) qui se pose(nt) dans l'environnement. En effet, l'environnement et les activités qui s'y déroulent fournissent des supports variés à choisir selon les finalités des activités pédagogiques (voir plus haut - des "modèles pédagogiques" nouveaux et diversifiés). Par exemple, l'étude de l'environnement ne se fera pas de la même manière selon que l'on cherche à comprendre l'activité agricole et le fonctionnement des exploitations agricoles d'une région donnée, ou que l'on cherche à apprécier l'impact d'une décision d'aménagement du territoire.

MODALITES

Ces activités pédagogiques ont pour modalités communes de mettre les élèves en situation de poser le (ou certains) problème(s) de l'environnement qu'elles prennent pour objet. C'est en lui faisant étudier un problème qui le concerne aussi que l'on peut mieux motiver l'élève. En lui demandant, à son niveau, d'imaginer, d'élaborer, de proposer des solutions (individuellement et collectivement), on prépare le futur citoyen à une participation active à la vie publique de son milieu.

L'élève pourra ainsi développer son jugement au terme d'une double démarche, descriptive et explicative, qui l'incitera à élargir et approfondir simultanément la réflexion menée à partir du niveau local vers d'autres niveaux plus englobants (niveau national, niveau international, ...) Elle lui permettra de connaître les relations qui s'établissent entre les différents éléments du problème étudié dans une optique pluridisciplinaire.

.../...

Dans sa relation à l'environnement, par l'activité pédagogique, les responsabilités de l'élève, et de la classe seront engagées, lorsque le travail produit sera restitué au milieu. Cette restitution de la connaissance de l'environnement et des solutions proposées aux problèmes étudiés sera un acte fondamental. Elle mettra en situation d'échanges; élèves, enseignants et les autres acteurs du milieu concernés par le déroulement de l'activité pédagogique. Elle sera l'occasion de montrer qu'une action de formation ouverte sur l'environnement apporte des éléments aux questions qui s'y posent et de cette manière contribue aux actions qui y sont entreprises (actions d'aménagement, d'animation, de développement, ...)

OU SE RENSEIGNER ?

BIBLIOGRAPHIE

1. INITIATION AU MONDE CONTEMPORAIN PAR LES SCIENCES SOCIALES EN RELATION AVEC UNE ANALYSE PROSPECTIVE DE L'ENVIRONNEMENT
INRP - Recherches Pédagogiques 98 - 1978
INRP - " " " 109 - 1980
2. FILM DE L'OFRATEME "LE LYCEEN FACE A SA REGION"
Ce film met en scène des élèves de première directement confrontés aux réalités régionales.
3. CONTRIBUTION A LA FORMATION INITIALE DES CHEFS D'EXPLOITATIONS AGRICOLES
Tomes 1. 2. 3. 4. - INRAP.
4. ACTIVITES AGRICOLES - ESPACE PARCELLE ET PAYSAGE (INRAP-SAD)
Documents INRAP n° 29
5. TRAVAUX INTERDISCIPLINAIRES EN T.S. TAGE - L.A. DE ROANNE
Bulletin INRAP n° 33.
6. EVOLUTION DU SYSTEME LAITIER EN PAYS BIGONDIN - L.A. DE GUINGAMP
Bulletin INRAP n° 51.
7. SENSIBILISATION A LA GESTION DU TRAVAIL ET DE L'EQUIPEMENT AU SEIN DE L'EXPLOITATION AGRICOLE - L.A. DE RENNES
Bulletin INRAP n° 51.
8. DES OBJECTIFS PLURIDISCIPLINAIRES - LEPA DE NERAC.
Bulletin INRAP n° 44.
9. ETUDES SUR L'ETUDE DU MILIEU.
Bulletin INRAP n° 31.
10. RAPPORT DE LA COMMISSION "PEDAGOGIE DE L'ENVIRONNEMENT"
Conférence permanente des Parcs INRP.

.../...

DES PRATIQUES

- L.A. de BESANCON et de CHAUMONT, dans le cadre de l'expérimentation MESPARD (Méthode d'études des systèmes de production dans une région agricole donnée). L'environnement est pris comme support d'activités pédagogiques pour comprendre l'activité agricole et ses relations diverses avec l'espace afin d'expliquer le fonctionnement des exploitations agricoles d'une petite région.

- L.A. de MONTPELLIER et NIMES : Activité "Ecologie et gestion de l'espace rural" L'environnement est pris comme support d'activités pédagogiques permettant de renouveler l'enseignement de l'écologie, appliqué à l'étude d'un problème d'aménagement, en liaison avec d'autres disciplines.

- Lycées de CASTELNAUDARY et VALENCE : les expérimentations menées par ces deux lycées ont fait l'objet de publications (voir références bibliographiques n° 1 - INRP.)

- Certaines études du milieu pratiquées par
 - . les parcs naturels régionaux
 - . le PNR des Landes de Gascogne
 - . le Parc des Volcans d'Auvergne.

- Certaines études menées par des enseignants avec leur classe sur des thèmes variés concernant la région de l'établissement agricole. Deux exemples sont présentés dans le Bulletin INRAP n° 54
 - . Enquête sur les structures agricoles dans le département des Ardennes (L.A. de Rethel) ;
 - . Le développement agricole en Meurthe et Moselle : étude menée par une classe de 1ère BTAO (L.A. de NANCY PIXERECOURT).

- Des actions menées par le L.A. d'HYERES et le CFPPA d'AIX-VALABRE avec la coopération agricole (enquêtes sur la commercialisation des légumes).

LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION

L'accroissement, toujours plus rapide, de la masse d'informations scientifiques et techniques, mais aussi sociales et culturelles est une évidence. Pourtant, l'"explosion documentaire" est un phénomène qui demeure encore trop peu pris en compte au sein de l'établissement d'enseignement technique agricole. Or, l'accumulation (l'inflation ?) de documents mérite d'être considérée de près dans le cadre d'un projet de rénovation pédagogique, car elle implique nécessairement des changements :

- Changement d'attitude par rapport au savoir : autant pour le professeur que pour le formé, l'actualisation des connaissances devient une nécessité permanente. Mais le suivi de l'actualité et la mémorisation deviennent impossibles. D'où l'apprentissage à de nouveaux comportements : savoir rechercher, trier les sources d'informations (Cf. Fiche IV.10 Travail autonome).
- Changement dans la conception du stockage, de la gestion et de la circulation des supports documentaires.

UN C.D.I. ; POURQUOI ?

LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION : UNE STRUCTURE INDISPENSABLE

Un centre de ressources au service de tous :

- Une centralisation de toute la documentation en un lieu unique, ouvert à tous les utilisateurs (élèves, enseignants, agents, et aussi parents d'élèves, agriculteurs, agents du développement).
- Une documentation multi-média : livres, mais aussi revues, audiovisuels, microfiches, cartes, rapports, ...
- Une documentation pluri-disciplinaire : pas seulement technique. L'ouverture de l'établissement passe aussi par l'élargissement du champ des connaissances ou culturel (littérature, art ...) et au social.
- Un lieu de travail individuel et/ou collectif (travaux de groupes) et de loisir.
- Un lieu d'échange, d'animation : annonce de manifestations culturelles, expositions, ...
- Un lieu de dépôt et de mise en valeur de richesses documentaires locales : études du milieu, rapports de stage, documents, acquis à l'extérieur...

UN C.D.I. ; COMMENT ?

UN C.D.I., AVEC QUELS MOYENS ?

La multiplicité des sources et des supports documentaires implique nécessairement des moyens financiers et humains permanents pour assurer leur traitement :

- Un budget, pour l'acquisition d'un fonds documentaire (abonnements, achat de livres, dictionnaires, cartes, supports audio-visuels...) de matériels (meubles de rangement, présentoirs, fichiers, reprographie). Les élèves peuvent être associés à la construction de certains matériels.
- Du personnel permanent (un mi-temps est un minimum) :
 - formé à la gestion documentaire et aux techniques d'analyse documentaire.
 - présent au maximum dans les horaires correspondant aux temps libres des élèves.
 - intégré à l'équipe éducative : participation aux travaux dans le C.D.I., constitution de dossiers, apprentissage à la recherche documentaire.
- Des outils documentaires

Un certain nombre de documents techniques sont produits et diffusés par l'I.N.R.A.P. :

- "éléments pour constituer une bibliothèque de base en zootechnie, phytotechnie, économie..."
- sélections trimestrielles d'articles de périodiques.
- langage documentaire pour l'indexation THEA.

Les ressources documentaires méritent d'être mises en commun entre différents C.D.I. d'une même région. Exemple : catalogue collectif de périodique.

- Des locaux

Suffisamment vastes et surtout bien situés, au cœur de l'établissement, pour en faciliter l'accès libre.

DES PISTES DE REFLEXION

Enseignement agricole et développement :

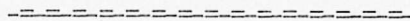
Le C.D.I. n'a-t-il pas son rôle à jouer en tant que centre de ressources mis à disposition des agriculteurs ?

OÙ SE RENSEIGNER ?

- Après des C.D.I. déjà existant (Cf. documents I.N.R.A.P. n° 30)
- Après des C.D.I. de l'Education Nationale
- Après de l'I.N.R.A.P., service de documentation

LES ETUDES DE CAS CONCRETS D'EXPLOITATION
PAR DES GROUPES D'ELEVES (ENCADRES PAR LES ENSEIGNANTS) :

UNE SITUATION DE FORMATION POUR EUX, MAIS AUSSI UNE ACTION DE DEVELOPPEMENT
AUPRES DE L'AGRICULTEUR.



Une pratique pédagogique fréquente consiste à insérer dans la formation des moments où les élèves, répartis par groupes, étudient une exploitation agricole choisie comme support. Cette étude peut revêtir plusieurs objectifs : l'approche de la globalité de l'exploitation, l'étude d'un problème technique précis, le raisonnement d'une décision, la réalisation d'un plan de développement etc...

Bien que fréquentes, ces études n'ont pas toujours l'impact qu'elles pourraient avoir en matière de formation et de développement. Pour ce qui concerne la formation, elles sont souvent considérées comme de simples lieux d'application des connaissances préalables ; pour ce qui concerne le développement, ces études sont rarement vues comme des occasions privilégiées d'action en la matière auprès de l'agriculteur. Comment faire pour qu'il en soit autrement ?

LES ETUDES DE CAS ET LA FORMATION DE L'ÉLÈVE

Sans éliminer le fait qu'une étude de cas peut être conçue comme l'illustration d'un cours et le lieu d'application de connaissances, il faut rappeler que de nombreuses expériences ont montré qu'on accroît considérablement l'impact et la valorisation d'une telle étude dans la formation si elle est conçue surtout comme l'occasion d'analyser le problème qu'un agriculteur se pose effectivement avec la perspective d'apporter des éléments de solution. Une étude de cas doit être d'abord une situation-problème.

Il s'agit alors pour l'élève, et le groupe d'élèves, de rechercher les composantes du problème par un dialogue avec l'agriculteur et d'apporter des réponses à des questions telles que : de quelles informations a-t-on besoin ? Où les trouver si l'agriculteur ne les a pas ? Que peut-on chiffrer ? Que ferions-nous si nous étions dans cette situation ? etc ...

Le rôle des enseignants qui encadrent cette activité (qui devrait être pluridisciplinaire) est de favoriser le dialogue entre les élèves et l'agriculteur et de guider les élèves dans leur démarche tout en cherchant avec eux (pas de réponses à priori).

La formation est, dans ce cas, une situation de responsabilité pour le groupe élèves + enseignants à l'égard de l'agriculteur : celui-ci a accepté de recevoir le groupe, de lui consacrer du temps et attend de lui un enrichissement

.../...

.../...

pour ses choix futurs. Le groupe (élèves + enseignants) se trouve donc engagé dans ce type d'action de formation.

LES ÉTUDES DE CAS ET LE DÉVELOPPEMENT,

Une étude de cas n'est rarement qu'une situation de formation, elle est aussi indirectement, par ses effets induits une situation de développement. Par les questions posées, par les discussions techniques qu'elle provoque, par la confrontation continuelle entre la réflexion de l'agriculteur et les hypothèses retenues par le groupe d'élèves etc... l'agriculteur chemine dans sa propre réflexion et se trouve lui aussi en situation de formation - développement. La situation pédagogique à laquelle il participe est en effet l'occasion pour lui de prendre de la distance par rapport à sa situation, de mieux l'analyser, d'accumuler davantage d'informations etc. autant de facteurs pour le propre développement de son exploitation.

Bien entendu, de telles études doivent être adaptées au niveau des élèves et être insérées dans une progression d'ensemble de la formation. Tout le problème pour les enseignants consiste à choisir des situations pédagogiquement exemplaires ; en particulier, le choix de l'agriculteur est fondamental : celui-ci doit être capable d'explicitier clairement ses objectifs, les raisons de ses choix, d'expliquer pour qui il fait ce qu'il fait etc...

REFERENCES

- . Les situations-problèmes en FoCEA
- . CHALLEAT (C), DEVAUX (H), FERRON (R), PATOUREAUX (B) : La formation économique en classe de T.S. TAGE. Journée d'études de la SFER. Nov. 1979. Doc. disponible à l'INRAP.

OUVERTURE DE L'ETABLISSEMENT PAR L'ENSEIGNEMENT III - 5

ET LA VIE ASSOCIATIVE EN DIRECTION DE L'ANIMATION
-----EN MILIEU RURAL

Depuis les six dernières années, plus de 500 établissements (certains plusieurs fois) ont participé à des actions d'animation rurale avec d'autres partenaires (administrations diverses, associations, institutions...), avec l'aide du bureau de l'animation rurale de la D.G.E.R. (ex. cellule "animation rurale et action culturelle") qui a soutenu et continue à soutenir les actions d'animation visant à permettre et à développer :

- . L'expression de l'individu, dans tous les domaines verbaux et non-verbaux, et en général, procédant de la créativité individuelle ou collective
- . La communication entre les individus, pour s'informer, comprendre, décider, agir individuellement ou collectivement
- . La compréhension par l'individu de son environnement naturel et humain (social, économique, culturel), pour s'y insérer et agir
- . La capacité de l'individu et du groupe à concevoir des projets alternatifs culturels, sociaux et économiques, à les mettre en oeuvre, et à y participer en toute responsabilité dans un contexte de solidarité.

Ces actions, de dimension nationale quand elles correspondent à un programme interministériel, ou de dimension locale ou régionale, s'inscrivent dans les objectifs de la formation initiale et continue définis par la D.G.E.R. : afin de jouer pleinement son rôle de service public du milieu rural, l'enseignement technique agricole doit apporter sa contribution originale au développement culturel social et économique du milieu, à partir de ses équipements et à partir des hommes : équipes éducatives, élèves et stagiaires. Dans le cadre de l'animation rurale, le prolongement naturel de l'éducation socio-culturelle, de l'apprentissage de la vie associative, de l'expérience acquise pendant les stages, toutes choses contribuant à la formation globale de l'élève ou du stagiaire, débouche sur une participation concrète aux actions d'animation dans l'objectif d'un passage à l'acte dès le temps de formation.

Pour illustrer ce qui se fait déjà et qui pourrait se développer, sans aucune volonté d'exemplarité mais au contraire dans un souci de multiplication de la participation et de l'innovation, nous pouvons citer quelques actions, parmi d'autres menées par des établissements en divers domaines :

1. DEVELOPPEMENT CULTUREL (diffusion culturelle et identités culturelles régionales)

L'année romane 1976 : tous les établissements des régions Poitou-Charentes et Vendée ont réalisé des actions concrètes à partir des petits monuments romans. Un document a été édité (épuisé).

Théâtre en milieu rural : - les L.E.P.A. de Vire, de Belleville/Saône et de Vesoul ont entrepris un cycle de veillées à partir des montages théâtraux créés par les élèves

- de nombreux établissements ont accueilli des animations théâtrales ouvertes au public local, à partir de circuits intégrant les structures de la vie associative régionale.

- Arts et traditions populaires et patrimoine rural :
- le lycée agricole de Libourne a engagé depuis plusieurs années une vaste opération de collectes d'objets, de machines, de documents régionaux, avec les élèves et les associations locales,
 - les lycées agricoles de Brioude, de la Roche/Yon, de Pamiers, d'Obernai et quelques L.E.P.A. ont restauré des édifices du patrimoine rural, en particulier dans le cadre du concours national D.G.E.R. "pour un regard attentif sur notre patrimoine rural"
 - les établissements de Franche-Comté ont participé à l'opération Arts plastiques à partir des Bovins.

- Diffusion des pratiques artistiques :
- un professeur d'Anglais du lycée agricole de Coutances consacre un mi-temps à l'animation d'un conservatoire de musique itinérant en milieu rural
 - plusieurs établissements sont les supports de festivals de cinéma rural, ou participent à des circuits de cinéma itinérants
 - des chorales d'établissement animent des bals folks, des veillées en foyer rural, font des interventions en classe maternelle.

2. DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE

Les lycées agricoles de Carcassonne de Pau de Prétieux ont participé à des contrats de pays

Le L.E.P.A. de Merdrignac a animé une série de séances dans les villages et les écoles rurales, à partir d'une exposition sur l'arbre, le bois, la forêt et les métiers du bois.

Le L.E.P.A. de Romans a animé la fête des laboureurs.

Le L.E.P.A. de Vire a pris l'initiative de réunir tous les animateurs de la vie rurale pour informations réciproques et actions concertées.

Le L.E.P.A. de Montmorillon a réalisé avec les associations locales une animation dans les villages grâce à une exposition sur l'élevage ovin.

Les lycées agricoles d'Auvergne ont participé au congrès national de physique en présentant des réalisations d'élèves sur le thème des économies d'énergie et en animant des journées "portes ouvertes".

Les lycées de Coutances et de St Hilaire du Harcouet poursuivent une expérience d'équipement d'économie d'énergie et d'énergie renouvelables, avec la Direction Interrégionale de l'Industrie.

3. ANIMATION SOCIALE EN FAVEUR DES JEUNES

- Quatre lycées agricoles sont parties prenantes dans l'opération nationale Jeunesse et Sports pour les loisirs quotidiens des jeunes.
- Neuf établissements ont participé à l'opération nationale Fic "Jeune téléspectateur actif" ; les acquis de cette expérience seront transmis à l'ensemble des établissements, et un document pédagogique est en cours de réalisation à l'I.N.R.A.P.
- Le lycée de Carmejane est sollicité pour participer au programme Insertion des 16-18 ans en milieu rural.

4. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

- Le L.E.P.A. de Cateaulin a bâti un projet (en cours de réalisation) de rénovation et d'aménagement du centre socio-culturel avec les architectes du C.A.U.E.
- Le L.E.P.A. de Bourg-en-Bresse a participé à plusieurs échanges avec des établissements de l'Education Nationale et à un stage avec l'Université rurale bressanne ; il est l'un des partenaires d'un centre d'étude du milieu créé par le comité départemental d'Aménagement rural.

N.B. Le Bureau de l'Animation Rurale de la D.G.E.R., se tient à la disposition des équipes éducatives des établissements qui auraient en projet des actions d'animation relevant des objectifs énumérés ci-dessus ; ou relevant d'une manière ou d'une autre d'une innovation favorisant l'ouverture de l'établissement.

/ CONTACTS AVEC L'ETRANGER /

Au cours de ces dernières années, de nombreux établissements de l'Enseignement Agricole ont établi ou développé des contacts de plus en plus fréquents et variés avec l'étranger. La présente fiche aborde trois aspects complémentaires :

- les échanges d'élèves, séjours et stages à l'étranger ;
- l'accueil d'étrangers en France ;
- contacts avec l'étranger et animation rurale.

1. Les échanges d'élèves, séjours et stages à l'étranger

11. Obiectif

L'objectif est de sortir l'élève de son établissement d'enseignement, de sa région, de son pays, pour le conduire au contact personnel avec des étrangers, à la confrontation directe avec les réalités étrangères.

Les séjours à l'étranger permettent une ouverture sur des cultures et civilisations différentes des nôtres et contribuent à développer la curiosité de l'élève et son intérêt pour ce qui se passe au-delà de nos frontières. Ils développent chez lui le sens du relatif en l'amenant à mieux se situer, à prendre clairement conscience que non loin de lui, des hommes et des femmes parlent une autre langue, pratiquent leur profession autrement dans un contexte économique et social différent, vivent et pensent différemment.

Les séjours se déroulent en général dans un pays dont les élèves étudient la langue, ce qui facilite considérablement les relations et le travail. Ils constituent une occasion d'utiliser la langue étrangère en situation réelle de communication ; ils amènent beaucoup d'élèves à reprendre confiance en eux-mêmes et à découvrir, ou redécouvrir, l'importance, mais surtout l'intérêt, de l'anglais, de l'allemand ou de l'espagnol.

12. Démarche pédaoqique

Les contacts avec l'étranger se prêtent particulièrement bien à une pédagogie pluridisciplinaire et à une insertion dans un projet éducatif global. Toutes les disciplines peuvent être concernées (à des degrés variables selon le programme précis mis au point pour chaque séjour) et aucune ne peut être exclue à priori

Les séjours à l'étranger permettent d'utiliser et de développer, dans un contexte différent, des connaissances et des démarches acquises au cours de la formation, d'observer, de recueillir des informations, d'interpréter, de comprendre, en évitant les jugements hâtifs ou les généralisations abusives.

De nombreux établissements ont progressivement mis au point une véritable pédagogie des contacts avec l'étranger. C'est ainsi, par exemple, qu'on accorde une grande importance au rôle joué par les élèves dans la préparation et l'exploitation du séjour. On a renoncé aux longs circuits avec beaucoup de visites en grands groupes pour leur préférer des visites peu nombreuses, variées, en petits groupes, dans une région très limitée...

En fait, les séjours à l'étranger conviennent bien à des démarches pédagogiques telles que l'approche globale de l'exploitation agricole, l'étude du milieu et la découverte de l'environnement, le travail de groupe, le travail autonome, le travail sur documents etc...

De nombreuses informations complémentaires figurent dans le bulletin I.N.R.A.P. n° 45 (pp. 35 à 38) et dans le bilan de l'expérimentation Fo.C.E.A. (voir bibliographie).

13. Aspects matériels

De nombreuses formules ont été utilisées pour abaisser le prix de revient des séjours d'élèves à l'étranger.

A ce jour, c'est l'échange simultané de classes qui a atteint le meilleur rapport qualité-prix.

Il a été pratiqué par plusieurs établissements essentiellement avec la Grande-Bretagne. Chaque partenaire conduit son groupe (élèves et accompagnateurs) au port d'embarquement et ramène le groupe étranger. Ce groupe est alors pris en charge par l'établissement français ; les frais se réduisent aux frais de transport et l'échange peut aussi profiter aux élèves qui, en France, sont chargés de l'accueil des étrangers.

Le bulletin I.N.R.A.P. n° 45 contient des informations précises sur les divers modes de financement, ainsi que quelques renseignements administratifs.

14. Les stages individuels

Les séjours collectifs courts permettent à un grand nombre d'élèves, un premier contact avec l'étranger dans de bonnes conditions. Ils ne remplacent pas des séjours individuels plus longs : ils peuvent en faire apparaître le besoin et contribuer à les préparer.

Des organismes variés offrent des stages linguistiques ou des séjours en famille qui sont en général coûteux. L'échange de famille à famille reste naturellement plus économique.

Quelques élèves réussissent à partir en stage à l'étranger dans des exploitations ou des entreprises (c'est quasiment une obligation pour des élèves de sections T.S. T.R.A.D.I.C.O.P.A. qui chercheront un emploi lié au commerce extérieur). Il reste très difficile de trouver des stages. Là encore, les relations personnelles et les échanges de services avec des établissements d'enseignement agricole étrangers sont essentiels

Lorsque le stage s'inscrit dans la scolarité, il convient de vérifier que les textes administratifs en vigueur sont bien respectés (en particulier, en ce qui concerne l'assurance, la couverture sociale et le suivi pédagogique).

2. L'accueil d'étrangers

21. Une nécessité

L'accueil d'étrangers dans nos établissements est une nécessité dans la mesure où nous profitons des services de nos homologues britanniques, allemands, espagnols... Nous ne pouvons nous limiter à un simple échange de bons procédés car la demande étrangère est actuellement très inférieure à la nôtre. Nous sommes contraints d'inciter davantage d'étrangers à venir, de les convaincre de l'intérêt pour leurs élèves ou stagiaires d'un séjour bien organisé chez nous. La cordialité de l'accueil, la possibilité de contacts personnels, l'intérêt de visites bien préparées, répondant aux attentes des visiteurs constituent autant d'éléments décisifs.

22. Une activité formatrice

Dans un certain nombre d'établissements, l'accueil des partenaires étrangers est devenu une activité particulièrement formatrice. S'il est important de sortir de son pays, de savoir observer, sentir, comprendre ce qui se passe ailleurs, il est aussi très important de savoir accueillir des étrangers, de les aider à découvrir son propre pays à partir de l'environnement immédiat que ce soit le lycée, la ferme de ses parents ou la ville voisine.

3. Contacts avec l'étranger et animation rurale

Les séjours à l'étranger suscitent un vif intérêt de la part des familles. Le voyage du fils ou de la fille constitue un événement surtout s'il se complète de la rencontre ou de l'accueil, pour un week-end par exemple, d'un jeune étranger. Il a été noté aussi que lors de visites d'exploitations en France, les agriculteurs réservaient un accueil particulièrement cordial aux groupes étrangers.

Certains établissements organisent après les séjours une exposition ou une soirée avec présentation de diapositives ou d'un film vidéo suivie de discussion. Les élèves d'un lycée ont présenté dans le village de leurs parents le montage qu'ils avaient réalisé au retour d'un voyage.

En plusieurs occasions des professionnels ont demandé à des établissements de l'enseignement agricole de leur organiser ou de les aider à organiser un séjour à l'étranger.

Il existe dans le milieu rural un réel désir de contact avec l'étranger. Les établissements de l'Enseignement Agricole (grâce à leurs structures, à leurs personnels et à leurs missions) semblent capables de faciliter, de promouvoir ces contacts et de jouer pleinement leur rôle de lieu de rencontre largement ouvert sur l'extérieur. Les diverses actions en direction de l'étranger permettent une meilleure ouverture sur le milieu environnant et relèvent à la fois des missions de formation initiale, de formation continue de développement et d'animation du milieu rural.

Bibliographie

"Echanges d'élèves, séjours et voyages à l'étranger"

Bulletin I.N.R.A.P. n° 45 de décembre 1980

- Contribution à la Formation des Chefs d'Exploitations agricoles I.N.R.A.P. 1981. En particulier Tome 1: B.T.A.O., P.P.O. n° 9 ou B.E.P.A., P.P.O. n° 6 ; Tomes 2 et 3 : Programme de langues
- Agriculture Horticulture & Forestry Courses (Annuaire de l'Enseignement Agricole du Royaume-Uni) Documents I.N.R.A.P. n° 16 septembre 1979
- Annuaire de l'Enseignement Agricole d'Ecosse (en prêt à l'I.N.R.A.P.)
- De nombreux chefs d'établissements et enseignants sont prêts à vous faire profiter de leur expérience (voir, par exemple, liste d'établissements ayant organisé séjours, stages ou échanges dans I.N.R.A.P. n° 45)